

Ce que les psychanalystes apportent à l'université, Érès, octobre 2021

Sous la direction de Alain Ducouso-Lacaze et Pascal-Henri Keller

Dans leur pratique clinique, les praticiens de la psychanalyse sont familiers de la répétition. Est-ce pour cette seule raison qu'ils ont mis autant de temps à réagir aux critiques répétitives qui, depuis des décennies, ne cessent de les caricaturer? Toujours est-il qu'en 2019, excédés par les commentaires toujours plus saugrenus qui dénaturent inlassablement la psychanalyse dans des articles ou des livres grand public, une riposte a été mise en œuvre collectivement. Rassemblés à l'initiative de Patrick Landman, une quarantaine de psychanalystes se sont organisés, tous courants théoriques confondus, pour rédiger un texte en forme de rapport, publié en 2020 par érès sous le titre : *Ce que les psychanalystes apportent à la société*. Cette dynamique collective a favorisé la création d'une nouvelle collection, également hébergée chez érès : « Ce que les psychanalystes apportent... ».

Voici donc le deuxième ouvrage de cette collection, dirigé par Alain Ducouso-Lacaze et Pascal-Henri Keller, paru en octobre 2021 : *Ce que les psychanalystes apportent à l'université*. A son tour, ce livre apporte un démenti cinglant aux tentatives de disqualification qui, elles aussi, s'en prennent régulièrement aux travaux universitaires d'orientation psychanalytique. Les contributeurs de cet ouvrage, une soixantaine de personnalités universitaires issues des principales universités françaises (et de l'université de Kyoto au Japon), donnent un aperçu saisissant des résultats de la recherche psychanalytique française. Loin des clichés ressassés *ad nauseam* par les contempteurs de la psychanalyse, cet ouvrage met en lumière comment, depuis un demi-siècle, ces recherches explorent la plupart des grandes problématiques qui interrogent la société contemporaine : l'évolution des modèles familiaux, les questions du genre, les nouvelles techniques thérapeutiques, le développement de l'enfant et de l'adolescent, le vieillissement, les radicalités, les handicaps, la psychiatrisation du psychisme, la mort, la criminologie, etc. Quel que soient ces secteurs, on constate ici que la recherche psychanalytique met à l'épreuve l'hypothèse de l'inconscient, et donne l'occasion aux chercheurs, freudiens, lacaniens comme des autres courants théoriques, de se mettre au travail et de confronter leurs résultats.

Dans cet ouvrage, le lecteur trouve ainsi l'occasion de vérifier le bienfondé de l'hypothèse de l'inconscient psychanalytique dans ses différentes formulations. Pour Freud, cette hypothèse est celle d'une seconde conscience « *unie dans ma personne à celle qui m'est connue* » (1915), alors que pour Lacan, « *L'inconscient, c'est très exactement l'hypothèse qu'on ne rêve pas seulement quand on dort.* » (1977).

En référence à cette hypothèse princeps, les enseignants chercheurs multiplient en les adaptant leurs méthodes d'étude et de recherche. Ces méthodes mettent d'ores et déjà en lumière la rigueur et la pertinence de l'approche psychanalytique lorsqu'il faut :

- évaluer l'impact des dispositifs et médiations thérapeutiques, dans et hors institution ;
- chercher le sens du questionnement actuel sur le genre et l'évolution de l'identité psychosexuelle ;
- éclairer les enjeux inconscients de la métamorphose des modèles familiaux ;
- saisir les mouvements psychiques -conscients et inconscients- qui poussent certains jeunes à s'engager dans la radicalité, quelle qu'elle soit ;
- se pencher sur les souffrances nouvelles qui émanent du monde du travail, aux prises avec une mondialisation toujours plus soucieuse de rentabilité que d'humanité ;
- se préoccuper d'entendre les soignants chargés d'accueillir et d'alléger eux-mêmes les souffrances physiques et/ou psychiques de leurs contemporains ; etc.

Autant de lieux et de dispositifs au sein desquels ces universitaires mettent en œuvre leurs capacités spécifiques de penser et d'agir, et tiennent à les partager. D'un bout à l'autre, ce livre bruisse de leur dynamisme et des remarquables avancées de leurs travaux, menés sans tapage, mais non sans succès.